

# VOLCAN

N°98

Octobre-Novembre 2018

Abonnement annuel : 20€

Tirage : 4700 exemplaires

## Communes

Alleyras  
Arlempdes  
Barges  
Cayres  
Cheylard-l'Évêque  
Costaras  
Coucouron  
Lachapelle Graillouse  
Lafarre  
Lanarce  
Landos  
Langogne  
Lavillatte  
Le Bouchet St-Nicolas  
Le Brignon  
Le Plagnal  
Lesperon  
Naussac-Fontanes  
Pradelles  
Rauret  
St-Alban-en-Montagne  
St-Arcons-de-Barges  
St-Etienne-du-Vigan  
St-Flour-de-Mercoire  
St-Haon  
St-Paul-de-Tartas  
Vielprat



Philippe Durand

Défilé de poilus lors de "Mémoire en Fête 3"

Pages 16 à 21 : Nous vous racontons "Mémoire en Fête 3"

Association LAVE (entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble) - Chemin du Ruisseau 43420 Pradelles  
Courriel : [associationlave@yahoo.fr](mailto:associationlave@yahoo.fr) - Facebook : Lave Asso 

# Sommaire

Feuille volante : appel de cotisations

Vabres : les arcades	p. 3
Fontanes : «Tasie»	p. 4 et 5
Voyage dans les Cévennes...	p. 6 et 7
Pradelles : anecdotes Johnny	p. 8
St-Flour-de-Mercoire : fête de Jean le Baptiste	p. 9
St-Haon : le château de Rochefort	p. 10 et 11
Las fados, las trévos	p. 12 et 13
Faits de superstition curieux	p. 13
St-Flour-de-Mercoire : les Choisinets	p. 14 et 15
Lieux insolites	p. 15

## Mémoire en Fête

Coulisses des festivités	p. 16
Mise en place / coup d'envoi	p. 17
Pêle-mêle	p. 17
Hommage en musique	p. 18
Le théâtre s'invite	p. 19
Expositions / conférences	p. 20
Les concours	p. 20 et 21
Le banquet du Centenaire	p. 21
Le Bouchet : jeu de casse-biches	p. 23
Poème	p. 23
Lachapelle Graillouse en 1950	p. 24 et 25
Le Bouchet : chronique de guerre	p. 25
Patois : la plus belle vache	p. 26
St-Paul-de-Tartas : les 45 soldats morts au champ d'honneur	p. 27
Le Brignon : l'abbé Gerbier	p. 28
Manifestations - Vie paroissiale	p. 29
Bloc-notes	p. 30
Objet insolite	p. 31
Langogne : Félix Viallet	p. 32



Association L.A.V.E. - 43420 Pradelles

Courriel : [associationlave@yahoo.fr](mailto:associationlave@yahoo.fr)

SECRETARIAT :

Fanny Gimenez : 07 82 26 64 05

Aurélien Vidal : 06 30 60 64 46

MISE EN PAGE : Aurélien Vidal

REDACTION : Association L.A.V.E.

DIRECTEUR publication : Jean-Louis Blanc

IMPRIMEUR : Imprimerie Jeanne d'Arc

43000 Le Puy-en-Velay - 04.71.02.11.34

Dépôt légal à parution

N° CPPAP : 0419 G 87724

N° ISSN : 1761 - 5828

# Edito

## La responsabilité des articles n'engage que leurs auteurs

**Voici l'automne. L'été a été une saison animée pour toute l'équipe de l'association L.A.V.E. et du journal «Volcan».**

Les trois jours de «Mémoire en Fête» ont été un défi qui a été préparé avec beaucoup de cœur et d'engagement pour celles et ceux qui se sont investis dans leur organisation. L'impression perçue parmi les membres de l'association est d'avoir réussi ce pari. Ils partagent la satisfaction d'avoir été soutenus par de nombreuses personnes qui ont apporté leur aide et d'avoir présenté un programme qui a intéressé. L'hommage à ceux qui ont combattu, l'évocation de la vie tant au front qu'à l'arrière ont intéressé et parfois profondément ému. Une grande compassion a été ressentie, autant dans la cérémonie au monument aux morts que dans les expositions ou les fresques théâtrales, pour toutes celles et tous ceux qui ont vécu les

conditions non enviables de cette période.

Après le bilan, le cours des événements reprend, sans routine, avec, toujours, comme cadence, le but de publier tous les deux mois un journal qui plaise aux lecteurs. Dans ce numéro vous trouverez une rétrospective sur la commémoration de la fin de la guerre de 14-18 qui a eu lieu en ce début d'août à Pradelles, des textes et des images faits par celles et ceux qui ont organisé cet événement ainsi que d'autres articles qui parlent de chez nous.

### Une nouvelle commune

Nous avons le plaisir d'accueillir dans notre association la quatrième commune lozérienne, Cheylard-l'Evêque avec ses deux correspondants : Pierre Clavel et Alain Levat.

Ce sont maintenant 27 communes qui accompagnent notre association dans son devoir de mémoire. Notre équipe d'une trentaine de membres ac-

tifs est ouverte à toutes les bonnes volontés ; la tâche est immense et le panel de nos activités continue à s'étendre, avec ce dernier «Mémoire en Fête».

**Si vous voulez vivre ou revivre l'événement de cet été «Fêtons le Centenaire : 1918-2018», nous mettons à votre disposition un DVD avec vidéo et photos libres de droit au prix de 7€90.**

**N'oubliez pas non plus notre «hors-série» sur la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale que nous venons d'éditer.**

Pour nous aider à financer toute cette mémoire collective, vous pouvez commander nombre de documents que vous trouverez en bas de la page 3, vous abonner à notre revue ou nous adresser un don de bienfaisance.

*Jean-Louis Blanc  
et Gilbert Lefebvre*



*Pierre Clavel et Alain Levat*

## Dans les coulisses des festivités

L'organisation de cette manifestation qui a duré trois jours avait été programmée longtemps à l'avance. Dès le mois d'avril des réunions publiques étaient organisées pour trouver des volontaires qui souhaitaient s'impliquer dans cette réalisation. Des commissions ont été organisées, chacune s'occupant d'un domaine particulier. Il y avait les commissions : technique, décoration, spectacle, celle qui s'occupait des costumes, celle qui préparait les repas et le grand banquet et d'autres encore... Les locaux prêtés par la mairie de Pradelles étaient fonctionnels mais encore fallait-il les aménager pour que la fête soit évocatrice et joyeuse. Des centaines de mètres de papier crépon ont été distribués à tous les volontaires qui souhaitaient participer à la confection des guirlandes.

L'accueil du public devait être agréable et fonctionnel ; Jacques Auger a peint un portail accueillant à l'entrée de la cour de l'école.

L'aide précieuse des services de la municipalité a permis de décorer le grand portique. C'est ainsi qu'une petite industrie a été mise en place pour gonfler les centaines de bal-



*Le site est fin prêt pour accueillir les spectateurs (Photo Jean-Louis Blanc)*

lons bleus, blancs et rouges qui ont décoré cet espace pendant que d'autres s'affairaient à construire un chapiteau pour l'accueil du public.

Dès le début de cette semaine les dames de la commission banquet ont commencé à préparer tout ce qui allait alimenter les repas au long des trois jours.

Longtemps à l'avance la commission costume avait rassemblé dans une salle de la mairie tous les vêtements et tissus nécessaires à la confection des habits d'époque.

Dans une salle technique de la municipalité, l'atelier peinture a préparé les panneaux, des décors, des volontaires ont fait les fonds et Jacques, avec son talent et son

époustouflante célérité, a peint les décors de la boulangerie du bistrot et de la campagne au front.

Dès le jeudi matin les salles d'exposition ont commencé à être aménagées. Tous les objets prêtés par des collectionneurs ou des particuliers avaient été répertoriés.

Dans l'agitation des derniers jours c'était une petite fourmilière qui s'affairait pour que tout soit prêt à l'heure. Jusqu'à la dernière minute des décors ont été montés, des guirlandes suspendues, des ballons gonflés. La décoration du salon des conteurs a été improvisée avec le secours d'Isabelle Maurin, le look en fut époustouflant.

Des volontaires étaient arrivés pour mettre en place les derniers préparatifs, des membres de l'association se coupaient en quatre pour régler dans plusieurs endroits à la fois de derniers détails, la pièce de théâtre était répétée une dernière fois et, à midi, ce vendredi 3 août tout se mit en place.



*La veille de l'événement les journalistes de FR3 Auvergne-Rhône-Alpes au cœur de l'information (Photo Philippe Durand)*

## Mise en place et coup d'envoi

Ce fut un travail immense que de mettre en place cet hommage à ceux qui ont vécu cette révolution, car après 1914 tout sera différent.

Mais grâce à tous, nous y sommes arrivés ; bien sûr, tout ne fut sans doute pas parfait dans le protocole ou dans l'organisation, mais l'on sentait à tout instant une générosité du cœur, une envie de bien faire.

En accueillant dans le même site tout ce qui est lié au souvenir de cette période douloureuse, l'objectif que notre association s'était fixé, a été atteint. Encore une fois, nous avons fait la preuve que, tous ensemble, nous pouvions mettre en place un événement ponctuel de grande qualité.

**La seconde récompense est plus inattendue, mais tout aussi importante, sinon plus encore ;** depuis trois mois on la sentait monter cette cohésion, cette envie de vivre ensemble, chacun à son poste, donnant le meilleur, essayant même de se surpasser pour faire plaisir ; cette impulsion commune restera gravée ; ceux qui ont participé à



Un magnifique bravo à nos décorateurs  
(Photo Philippe Durand)

cette aventure auront eu le sentiment d'avoir fait quelque chose d'unique, pour eux bien sûr, mais surtout pour notre mémoire collective.

De cet événement nous avons tiré des photos, et réalisé une vidéo que vous pourrez vous procurer, voir 3<sup>ème</sup> colonne page 2 et le bas de la page 3.



L'accueil du public (Photo Jean-Louis Blanc)



Le tir laser : une attraction pour petits et grands (Photo Aurélie Vidal)

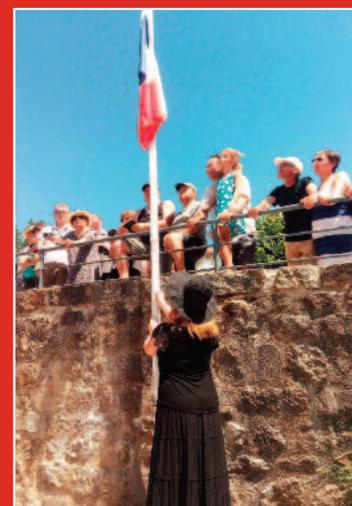


Notre parrain, Bernard Dumeige, en compagnie de Stéphanie Marin, journaliste à Zoomdici  
(Photo Philippe Durand)

## Pêle-mêle



A cette époque, les repas commençaient toujours par une bénédiction  
(Photo Jean-Louis Blanc)



Aurélie et la montée des couleurs (Photo Jean-Louis Blanc)



Les enfants ont renoué avec les plaisirs du jeu de biches (Photo Corinne Lefebvre)

## Hommage en musique

Cet hommage que nous voulions festif a pris quelques libertés mais est resté dans l'esprit d'une célébration émouvante en l'honneur de tous ceux qui ont souffert au cours de ce conflit.

Cela a été un peu compliqué de réunir, un vendredi après-midi, tous les groupes associatifs nécessaires au bon déroulement de cette cérémonie, mais grâce à la bonne volonté de tous, nous y sommes arrivés. Nous voulons remercier André Douce et les chorales «la Taulha'Quoise» et «Chant'Aux Vents», Stéphanie et Alain Féret et Patrick Pontier et les fanfares de L'intrépide, de l'Ami Brivois, de Rosières et de la Lyre Langonaise. Grand merci également aux autorités militaires, Christian Allègre, président départemental de l'ensemble des associations d'Anciens Combattants (UDAC 43), la capitaine Fabienne Carpentier, Philippe Mazet, Xavier Arnault, le Souvenir Français ; nous n'oublions pas les anciens combattants, les porte-drapeaux, ni les sapeurs-pompiers, la gendarmerie, les élus et les populations de la «zone Volcan»... sans qui la fête n'aurait pas été aussi somptueuse.

**Ce vendredi 3 août à 13h30, la fanfare, une dizaine de pradellains en habit militaire de 14-18, une population costumée en vêtement civil de cette période, arborant fièrement les drapeaux tricolores, se mettaient en branle en direction de la maison de retraite.** Bien à l'ombre, les pensionnaires, les animatrices et soignants de cet institut attendaient le cortège. Après une dernière aubade, tout ce petit monde défilait dans les vieilles rues de la «cité aux trois ailes» en direction du monument aux morts.

Le cérémonial pouvait commencer, avec les airs militaires, les chants, la levée des couleurs, les remises de gerbes, le discours du maire, la bénédiction, les remerciements... Puis le cortège était invité à se rafraîchir et à suivre le reste des spectacles dans l'enceinte de la cour de l'école publique.



*L'hommage en musique devant le monument aux morts de Pradelles (Photo Philippe Durand)*



*Un hommage haut en couleurs et en émotion (Photo Philippe Durand)*



*Lors des remises de gerbes (Photo Jean-Louis Blanc)*

## Quand le théâtre s'invite à Pradelles...

**Jean n'ira pas en guerre,  
Jeanne y veillera**



La troupe «A quoi serge ?» : renversant  
(Photo Jean-Louis Blanc)

...un jeune couple fait un pique-nique sur une pelouse... La vie est belle, tout est rose. C'est le parfait amour... L'insouciance.

Soudain la vieille radio diffuse le message : «*La France entre en guerre. Tous les hommes sont appelés au front !...*»

Comment Jean va-t-il se débrouiller pour échapper à ce tragique enrôlement ? Va-t-il devoir se crever les yeux ? Sera-t-il aidé par Jeanne ? Mais voici que surgit une femme en uniforme... La violence et la tendresse se mêlent dans un spectacle plein de poésie.

Un grand bravo au Collectif «A quoi Serge ?».

**Fleur au fusil et arme à gauche**

L'idée était là de monter une saynète. Une saynète ? Le mot parut trop faible. On décida d'une fresque théâtrale. Hervé Marcillat, sollicité, à partir d'une pièce qu'il jouait déjà avec sa troupe (Théâtre des 33) construisit une fresque pour «Mémoire en Fête». Audacieux d'accepter le défi de la monter en un mois et demi, le décor était planté. Quelques buissons sépareraient la représentation du champ de bataille de la vie au pays. Le talent de Jacques Auger créait l'horizon fuyant dans la désolation de la guerre. Il fallait trouver les acteurs. Une semaine avant la représentation il en manque encore. Les trois acteurs professionnels, piliers de la pièce, surent accueillir les amateurs avec bienveillance.

La petite Louissette a pu déambuler pour marquer la liaison entre les scènes en lisant sa lettre en patois. Le poilu se débattait dans les bombardements et la fumée du front. Au village, le maire et le gendarme allaient annoncer le décès du soldat à son épouse éplorée.

Tous se sont donnés, avec leur cœur, avec l'enthousiasme de jouer



Lors du final de la fresque théâtrale  
«Fleur au fusil et arme à gauche»  
(Photos Pierre Clavel)

ensemble, pour porter le message du metteur en scène ; paraphrasant le proverbe «*si vis pacem para bellum*» (si tu veux la paix prépare la guerre) il avait pour idée de "parler de la guerre pour célébrer la paix".



(Photo Yves Neyrolles)



(Photo Philippe Durand)

## Expositions et conférences

Un salon des conteurs avait été aménagé, ainsi qu'une salle de conférences. Le déroulement de ces trois journées a fait que les conférences ont été tenues dans l'une ou l'autre place et même au beau milieu de la salle d'exposition.

Les conférences qui ont été données ont ravi ceux qui les ont écoutées. Marie-Christine Jourdan, Pierre Archer, Bernard Dumeige avec Jean-Pierre Morel et Emmanuel Gauthier, citons aussi Marcel Coste et Jean-Pierre Olivier au salon des conteurs.

Le public qui a écouté ces conférences a été captivé par la relation et l'implication personnelle de la part de M<sup>me</sup> Jourdan, par le talent pour dérouler le fil de la guerre, de ses causes à son dénouement, par



Conférence d'Emmanuel Gauthier et Bernard Dumeige sur les atrocités de la guerre (Photo Jean-Louis Blanc)

Pierre Archer. Dans le salon des conteurs, devant la grande toile rouge, Emmanuel Gauthier et Bernard Dumeige ont passionné le public avec leurs anecdotes. Dans ce salon aménagé par les talents de décoratrice d'Isabelle Maurin, devant une table jonchée de baïonnettes, ces deux complices qui partagent la même passion l'ont faite partager à ceux qui étaient venus les écouter. D'histoires en anecdotes, se relayant l'un l'autre, en dialoguant avec des auditeurs



Pierre Archer (Photo Jean-Louis Blanc)

parfois aussi passionnés qu'eux, ils ont animé la fin d'après-midi du samedi jusqu'à l'heure de l'apéritif qui a précédé le grand banquet.

Article de Daniel Bacon et Fanny Gimenez

### Concours photographique : une vue sur le pays

C'est un concours photo essentiellement féminin qui s'est déroulé le dimanche 5 août. Les concurrentes sont jeunes, si jeunes qu'un prix enfant est créé. Le jury est subjugué par leur maîtrise.

Au travers de leurs œuvres, c'est Pradelles notre vieille cité qui s'offre à nos yeux. Originalité, nostalgie, poésie tout est raconté par l'image. Ces jeunes filles en habit d'époque puisant l'eau cristalline à la fontaine ; que c'est rafraîchissant ! Ce soldat en uniforme bleu horizon stoïque sous la neige, semble rendre éternels les durs hivers de la «Der des Der». Mais aussi ce drapeau tricolore qui flotte dans la brume dorée qui tombe sur Pradelles alors que gît un béret abandonné me fait penser au soldat tombé au front.



1<sup>er</sup> prix : Martine Armand

Il a fallu trois quarts d'heure de délibérations, e m p r e i n t e s d'émotions pour départager les candidates. Nous avons aimé !

## Concours : entre art et

### Concours dessin et peinture : saisir la Mémoire

Au cours de ce premier week-end d'août, vous pouviez rencontrer au détour d'une ruelle des artistes venus immortaliser le patrimoine pradellain et la Première Guerre Mondiale.

Petits et grands se sont prêtés à l'exercice avec des œuvres toutes différentes et des techniques très originales (peinture, pastel, crayon...).

Ce sont quinze toiles qui sont passées sous les yeux vigilants et critiques du jury, qui a dû délibérer et attribuer les trois premiers prix, ainsi qu'un autre pour les enfants.

Nous ne pouvons qu'applaudir tous les participants pour leur travail et la mise en valeur de la ville de Pradelles et de son histoire.



Nos peintres ont aussi fait l'animation dans Pradelles ; ici Sabine près du monument aux morts (photo Philippe Durand)

## Le banquet du Centenaire

Depuis cinq mois les commissions chargées de ce festin (décoration, animation, buvette, repas...) avaient mis en place tous les ingrédients et les processus de fabrication : il ne restait plus qu'à les assembler le soir du jour «J».

Déjà le matin, le concours de flêque avait donné le ton de celle qui serait préparée pour le dîner et nos soldats, comme en 1916, avaient mis toute leur énergie dans les corvées de patates.

C'est donc autour d'un banquet digne des repas d'antan que s'est achevée cette seconde journée de festivités. Cent quarante convives ont pris place autour des magnifiques tables dressées avec une rapidité étonnante par les bénévoles de l'association «L.A.V.E.», le comité des fêtes de Pradelles et de nombreuses individualités.

Au son du violon de Lucien et de l'accordéon de Marcel, les mets du terroir se sont succédés : éclat du soleil sur la rosée du jardin, caillettes apportées encore chaudes de la charcuterie Chaussende-Montagné, flêque faite maison, trio fromager du territoire de «Volcan» et enfin une farandole de choux à la crème mode 1918 confectionnée par la pâtisserie Villette. Le tout accompagné de vins sélectionnés de nez de maître par Louis Arzac, sommelier de la Cave de la Chèvrerie. Bref, un vrai régal ! Tout a été mis en œuvre en cuisine et au service pour satisfaire au mieux tous les convives et les attentions étaient multiples.

La pièce montée de M<sup>me</sup> Villette aux couleurs



Les convives debout lors du passage de la pièce montée

de la paix retrouvée circula autour des tablées au son de la «Marseillaise». Comme un seul homme, les convives se levèrent en entonnant l'hymne national, suivi d'un tonnerre d'applaudissements.

Ces moments partagés et les mets savoureux avaient fait germer dans les cœurs un bonheur intense.



Le grand banquet du Centenaire décoré aux couleurs de notre pays rimait avec bonne humeur et plaisir du palais



140 convives pour un repas de gala

## gourmandise

### Concours culinaire : la flêque dans tous ses états

S'il y eut un jour des débats au sujet d'une flêque, ce fut bien en ce dimanche 5 août après midi. Devant un jury gourmand furent présentées plusieurs versions de notre plat local connu de tous. La surprise vint d'une flêque colorée qui excita les curiosités. Les locaux s'interrogeaient, la fourchette hésitante. Des tomates dans une flêque ! Quel scandale ! Les visages s'empourpraient couleur du fruit-légume. Alors que dehors une cigale narquoise chantait dans la canicule les bienfaits de cette flêque presque provençale. Lorsque vint la mise en bouche : quel délice ! Le cerveau guidé par les papilles refusait que le stylo pointe le zéro mais ordonnait qu'il note beaucoup plus haut ! Ceci sous l'œil amusé des autres membres qui, venus d'ailleurs, boudaient les lardons.

Les débats s'éternisaient, la petite voix de Fanny s'impatientait... alors ? alors ? C'est l'amitié, le soleil, la chaleur qui régnait sur notre cité qui eut le dernier mot ainsi que la flêque colorée. Celle de nos anciens on aura le temps de la déguster quand l'hiver reviendra.



Le jury du concours de flêque en pleine dégustation (photo Jean-Louis Blanc)

## La plus belle vache

Le lundi matin c'est jour de marché à Costaros, les agriculteurs viennent vendre leurs bêtes, et parmi eux le José venu vendre sa vache «la marcada» en espérant en tirer au moins 100 €. Sa vache est une vieille bête avec la peau sur les os, mais José la vend parce qu'il ne parvient plus à la nourrir.

Evidemment, aucun client ne se manifeste. Jusqu'à ce qu'un homme l'observe, s'approche et dise au vieux José :

- *Tu n'as rien compris à la vente, laisse-moi faire. A la vente, la moitié est pour toi et l'autre pour moi.*

José grimace mais accepte. L'homme commence alors la vente :

- *Venez voir la toute dernière race de bovins, enfin mise à votre disposition.*

La foule commence à s'avancer et à se rassembler autour.

- *Eh oui, mesdames et messieurs, cette vache est le dernier cri de la génétique africaine.*

Pour cette curiosité, les enchères commencent à monter : 100 €, 200, 300, 500 €.

- *Et plus fort, elle a été inséminée artificiellement et elle fera bientôt deux veaux.*

Et les enchères continuent de monter 550, 600, 1000 €.

L'homme continue, personne ne semble comprendre la supercherie.

- *Avec les veaux, une vache et un taureau, plus de problème de descendance. Et les enchères montent encore : 1 500 €, 2 000 € !*

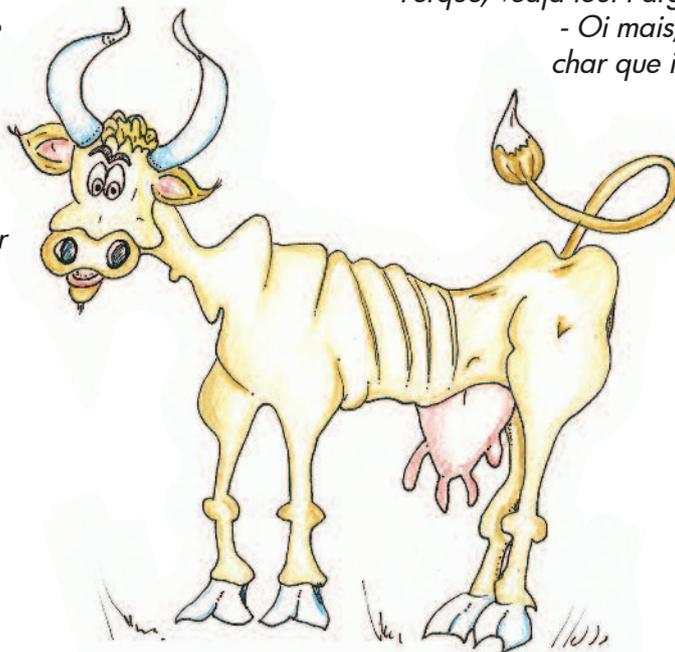
Alors à ce moment-là, le paysan va voir l'homme et lui dit :

- *Je ne veux plus vendre ma vache !*

L'autre homme répond :

- *Et pourquoi, regarde tout l'argent qu'on va gagner...*

- *Oui, mais elle vaut si cher que je préfère la garder !*



## La pus genta vacha

Lo lus a matin acos lo jorn de mercha à Costaros, los paisans vont vendre leur bestial, et lo José es venu vendre sa vacha la marcada pense encara n'en tira beleo 100 €. Sa vacha es vieilha elh resta max la peil sobre lo os, mais lo José la vend parcé que arriba pas pus à la nourri.

Bien sur dendus sagarda pas sa greilha. Pelh iò un ome que lo soagne, qué s'apreucha et dit elh viel José :

- *As rien comprès à la venta, lascia mé faire. A la vente n'iora la mita per ieo et l'autra meita per tu.*

Lo José fogna un pao, et peilh dit oi. Alors l'ome comensa la venta.

- *Vené veire la novella race de vachas, a vostra disposition.*

Los premiers s'avanson et iò léò beicop de monde à l'entor.

- *Voilà la dareire race de vachas a vostra disposition et oi Mesdames et Mochus aquella vacha es dei darier cri de la genetica africaine.*

Anen comensa las enchèras a 100, 200, 300, 500 €.

- *Et pus fort, es estada inaseminada artificielament, vai faire 2 vedelhs.*

Las enchèras montan de 550, 600, 1000 €. L'ome continue son baratin, et den gus compren la mesonga.

- *Embé los vedelhs, une vacha et un touro io pus de problemes de descendansa. Et las encheras continue de montar 1500 euros ariban à 2000 € !*

Alors lo paisan vai veire l'ome et dit :

- *Vuole pus vendre ma vacha.*

L'autre ome respond :

- *Perque, vedja tout l'argent qu'anen gagnar.*

- *Oi mais, ma vacha vaut tellament char que ieo prefera la gardar !*

## Yvette Haon-Cortial d'Arlempdes

Cela fait une vingtaine d'années que nous connaissons Yvette, d'abord seule, puis avec son mari, Jeannot. C'était l'époque des prémices de l'association L.A.V.E. et de "Volcan" où l'on faisait tout par nous même et où le pliage du journal se terminait à deux heures du matin. C'est un temps révolu, quand on pense que maintenant nous ne mettons que deux heures pour faire cette opération...

C'est une femme élégante et charmante que nous avons découverte ; en juillet 2003, Yvette deviendra notre trésorière et nommera un contrôleur aux comptes indépendant ; en 2015, elle doit céder la main pour raison de santé et formera Nicole Besse-Bonnet qui la remplace depuis. Yvette participa grandement à la structuration de notre association ; avec elle, nous nous sommes posé les bonnes questions et pris, nous pensons, les bonnes décisions. Elle adorait son frère, Gérard Haon, qui ne tarda pas à rejoindre notre équipe. Jeannot, son époux, a pris également une part importante ; il endossait souvent le rôle de scrutateur, avec un sens aigu de la critique, mais toujours positive. Nous espérons le voir plus souvent à nos réunions car il nous manque.

**Yvette est née le 16 février 1945 à Arlempdes**, dans une maison qui borde la place de la cité. Elle y a grandi avec ses deux grandes sœurs et son petit frère. Ses parents, Louis et Rosa Haon étaient agriculteurs et tenaient également un petit commerce qui deviendra plus tard un hôtel restaurant.

La vie n'était pas facile au village, mais le travail, l'intelligence et l'énergie ne manquaient pas. Avec un peu

d'imagination, on peut voir la petite fille courir à l'école de l'autre côté de la place. Elle va vite et les pieds claquent sur le sol, ce sera ainsi toute sa vie. C'est une très bonne élève mais à qui on ne fait pas faire ce qu'elle ne veut pas : son institutrice s'en rendra compte quand elle refusera de lire pour l'inspecteur.



*Yvette Cortial en décembre 2010*

**Elle part très jeune pour le collège à Solignac** ; de nos jours cette commune est toute prête mais à l'époque c'est une autre histoire ; elle est donc interne et ne rentre qu'aux vacances. Certainement une période difficile pour une petite fille éloignée de l'affection de ses parents. Après le collège elle poursuivra ses études au Puy au tout nouveau lycée Simone Weil sans pouvoir aller aussi loin que ses capacités le permettaient. Elle doit très vite s'assumer et trouver un travail. Elle débute sa carrière de comptable à la Librairie Laïque avant de rejoindre le cabinet Charbonnier. Toujours perfectionniste et prête à suivre les évolutions de son métier, active, énergique, elle travaille énormément fière de la confiance de ses clients. Elle terminera sa vie professionnelle au cabinet CEGECO, toujours aussi impliquée et efficace.

**De sa rencontre avec Jean (Jeannot) naîtra Sandrine.** Ensemble, avec passion, ils vont rénover une maison au fond du bourg d'Arlempdes, point d'ancrage de la famille, maison du bonheur, des beaux moments passés avec la famille, des fous rires, des repas de fête, des vacances avec les petits enfants. Pour eux, elle fut une grand-mère extraordinaire débordante de vie, d'élégance, d'énergie ; elle leur disait qu'il ne faut jamais cesser de se battre, que la volonté l'emporte, qu'il faut prendre soin de son jardin et des épines des roses ; pour comprendre, connaître et aimer la nature qu'il faut sortir de chez soi, voyager, lire, aller au théâtre et faire quelques pas de danse de temps en temps. Toutes ces histoires pleines de valeurs, elle leur conta, ce qui nourrit leur imaginaire et les fit grandir.

Elle avait une telle soif de vivre et de mouvement qu'il était parfois difficile de la suivre et qu'il est aujourd'hui tout aussi difficile de citer tout ce qu'elle a aimé, entrepris et mené à bien : danse, yoga, chorale, engagement associatif et citoyen pour plus d'égalité et de justice, sans oublier sa passion pour les voyages au bout du monde.

Elle a affronté la maladie avec la même détermination, menant jusqu'au bout ce combat impossible et injuste, cette lutte acharnée dans la discrétion et la pudeur. C'est pourquoi l'image que nous garderons c'est celle d'Yvette souriante, élégante, maquillée et coiffée avec soin, débordant d'amour pour les siens, d'énergie et de projets d'avenir.

*Nos sources : éléments recueillis lors des obsèques - archives de L.A.V.E.*

# L'association L.A.V.E. (entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble)

Association loi 1901 reconnue d'utilité publique



L'association L.A.V.E. conçoit le journal "Volcan" depuis **16 ans**, sur **26 communes** entre **Haute-Loire, Ardèche et Lozère**.

Elle met en scène notre ruralité, recueille la mémoire de nos anciens, les témoignages du présent et les initiatives d'aujourd'hui avec toujours comme premier souci, la mise en valeur de ses richesses et l'objectif de les faire découvrir et prospérer.

"Volcan" est un **journal gratuit**. Il compte près de **800 abonnés** sur toute la France et au-delà. Il est très apprécié, attendu et souvent collectionné.

## Secteur de diffusion

Alleyras  
Arlempdes  
Barges  
Cayres  
Cheylard-l'Evêque  
Costaras  
Coucouron  
Lachapelle Graillouse  
Lafarre  
Lanarce  
Landos  
Langogne  
Lavillatte  
Le Bouchet St-Nicolas  
Le Brignon  
Le Plagnal  
Lesperon  
Naussac-Fontanes  
Pradelles  
Rauret  
St-Alban-en-Montagne  
St-Arcons-de-Barges  
St-Etienne-du-Vigan  
St-Flour-de-Mercoire  
St-Haon  
St-Paul-de-Tartas  
Vielprat

## Des chiffres

### Bimestriel gratuit

32 pages couleur.

Diffusion moyenne par parution 4600 ex.

(4200 sur les numéros d'hiver, 4700 sur ceux d'été),

soit plus de **27000 ex. par an.**

## Les autres actions

- **Conservation du patrimoine** photographique et cinématographique.
- En août 2012, poursuite de la **manifestation événementielle «Mémoire en fête»**
- **Projections dans les différentes communes** du territoire que couvre le journal "Volcan"

## Pour les particuliers...

### Bon de Commande

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
Téléphone (facultatif) : .....  
Courriel (conseillé) : .....

#### Je souhaite souscrire :

- une carte de membre bienfaiteur en versant ci-joint la somme de 10 € minimum
- un abonnement en versant ci-joint la somme de 18 €
- un soutien complémentaire à votre convenance
- le hors-série spécial "14-18" au prix de 5€ (à récupérer sur place ou par envoi postal + 2€)**
- le DVD de "Mémoire en Fête 3" au prix de 7€90 (à récupérer sur place ou par envoi postal + 2€)**
- acheter un jeu de cartes postales en joignant un chèque de 15 €
- compléter ma collection de journaux Volcan (3€ par N°)
- les journaux du N°0 à 57 (2002-2011) au prix de 120€
- les journaux du N°58 à 98 (2012-2017) au prix de 60€
- la collection complète des 99 N° de Volcan au prix de 160€
- le sommaire des 10 premières années en versant la somme de 9€

*Nos prix sont net de taxes. Merci d'établir vos règlements par espèce ou par chèque à l'ordre de "L.A.V.E."*

## Pour les annonceurs...

Le journal «Volcan» est également un support de communication très performant sur une zone de chalandise très convoitée

Nous proposons aux entreprises qui souhaitent utiliser notre journal 3 solutions :

- **Sponsoring** : vous choisissez le format et la durée de parution (publicité couleur).
- **Mécénat culturel** : le format est standardisé à 6cm x 4cm, en couleur et la parution est à l'année, avec la possibilité de changer votre visuel à chaque numéro. Grâce au mécénat vous bénéficiez d'une remise d'impôt de 60% déductible. (Loi du 1<sup>er</sup> août 2003)
- **Publirédactionnel** : vous utilisez cette formule afin de promouvoir votre entreprise, détailler un événement, présenter une nouvelle activité...

## Contacts

**Par courrier** : Association L.A.V.E  
Chemin du Ruisseau - 43420 Pradelles

**Par mail** : associationlave@yahoo.fr

#### Sécretariat :

**Aurélié** : 06 30 60 64 46 (mail : au.vidal@gmail.com)

**Fanny** : 07 82 26 64 05 (mail : lakrame@hotmail.com)